



Cryptococcose neuro-méningée chez les patients infecté par le VIH

Poster N°: 17

MCB en maladies infectieuses. Faculté de médecine, EPH Ouargla

Introduction

Cryptococcus neoformans est une levure encapsulée responsable de la cryptococcose neuroméningée (CNM) chez les sujets immunodéprimés notamment ceux infectés par le VIH. Cette dernière, principalement transmise par voie aérienne, est présente dans les sols et les débris organiques. La distribution géographique de ce champignon est très étendue, le pathogène étant présent dans le monde entier.

Matériel et méthodes

Étude prospective observationnelle monocentrique portant sur les patients vivant avec le VIH (PVVIH) adultes des 2 sexes chez lesquels une séropositivité pour le VIH a été diagnostiquée à Ouargla entre le 1^{er} Décembre 2019 et le 30 Novembre 2021 et présentant une CNM.

Résultats

La CNM a été diagnostiquée chez un (0.95 %) seul PVVIH.

Il s'agit d'un homme de 48 ans avec un taux de CD4 à 42/mm³ et une CVP à 4558500 copies/ml (6.66 log). En plus il avait une encéphalite à VIH et une neuropathie périphérique et une candidose œsophagienne.

Discussion

La cryptococcose neuro-méningée a été diagnostiquée chez une (0.95 %) seule PVVIH. Cela a été également le cas, en termes de pourcentage, dans d'autres séries:

Auteur	Année	Pays	Fréquence
Dialla	2022	Indonésie	0.65%
Kadjo	2011	Cote d'Ivoire	0.60%
Dallo	2016	Maroc	01.4%
Chadli	2017	Maroc	01.53%
Mhanya	2002	Cameroon	01.8%
Odjo	2022	Mali	01.9%
Deribe	2018	Ethiopie	02.2%
Katabwa	2021	Congo	02.5%
Apete	2011	Togo	02.9%
Notre étude	2020-2021	Algérie	0.95%

Cette atteinte a été colligée à des taux plus élevés par **Deconinck L et coll.** (05.5%) en France, **Nobre V et coll.** en Brésil, 07.4% d'après **Mbula M et coll.** et même chez 08.8% des patients d'après **Zono B et coll.** en Congo : ceci est lié à un taux de CD4 plus bas par rapport à notre échantillon puisque 66.7% .79.6% et 81.8% avaient respectivement un taux de CD4 inférieur à 100/mm³.

Conclusion

La CNM est une infection opportuniste grave dotée d'une forte mortalité. Elle impose une suspicion systématique chez l'immunodéprimé pour un diagnostic précoce et un traitement adapté

Fréquence des pathologies révélatrices de l'infection à VIH

